

# Pétition à la suite de l'affaire du vibreur

**Dominique La Haye**  
dlahaye@fedroit.com

Le controversé coup de marketing du bar L'Enfer de distribuer temporairement des vibreurs à sa clientèle féminine fait rager les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale de l'Outaouais qui ont décidé de s'unir et de faire circuler une pétition.

Un article publié, lundi, dans *Le Droit* mentionnait que l'établissement du boulevard Maloney – l'ancien Crocobar – distribue jusqu'à demain des vibreurs aux 50 premières clientes à entrer dans le bar après l'ouverture des portes et en remet ensuite aux retardataires qui acceptent de s'adonner à des jeux érotiques devant les clients.

Les six maisons d'hébergement de Gatineau, Hull, Aylmer, Chelsea, Buckingham et Fort-Coulonge dénoncent donc la façon de faire du propriétaire qu'elles qualifient «d'exploitation de la sexualisation des femmes dans l'unique but de faire augmenter son chiffre d'affaires».

Une pétition pour sensibiliser les gens à ce qu'elles jugent être un recul pour la cause des femmes fera le tour des organismes communautaires de l'Outaouais et sera remise à la Ville de Gatineau, à 16 h, lundi prochain.

Pour l'intervenante à la Maison pour Elles des deux vallées de Buckingham, Janick Fontaine, il y a un parallèle à établir entre l'initiative du bar et la violence faite aux femmes.

«Il y a un lien à faire, car c'est tout le concept de socialisation qui est touché. On se sert une fois de plus de la sexualité de la femme pour faire la promotion d'un bar, afin d'attirer les hommes. Il ne s'agit pas ici d'un club échangiste qui a ses propres règlements.»

L'objectif des maisons d'hébergement est de recueillir entre 1000 et 2000 signatures.

Le propriétaire de L'Enfer, Jason Harding, n'a pu être joint, hier, le bar n'étant ouvert qu'à compter des jeudis soirs.

## Unies contre l'image de Femme-Objet

>Stéphanie Verner

verniers@transcontinental.ca

03 déc. 2005

Les maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence conjugale de l'Outaouais ont décidé de s'unir afin de dénoncer les agissements d'un propriétaire de bar de Gatineau. Afin de faire la promotion de son établissement, le propriétaire d'un bar situé sur le boulevard Maloney offre des vibreurs aux 50 premières clientes. Une action qui est évidemment décriée par les six maisons d'hébergement de la région.

«Pour faire la promotion de son bar, ce propriétaire a décidé de donner des vibreurs aux 50 premières filles arrivées sur les lieux, à l'ouverture de l'établissement, afin d'augmenter son chiffre d'affaires, de dire Janick Fontaine, intervenante à la Maison pour Elles des deux Vallées. De façon énergique et unanime, nous voulons dénoncer ce geste inacceptable. Il s'agit, en réalité, d'exploitation de la sexualité des femmes dans l'unique but d'augmenter son chiffre d'affaires. Où en sommes-nous rendus? Encore une fois, l'image de la

femme-objet est exploitée.»

Ainsi, les maisons d'hébergement de Buckingham, Gatineau, Hull, Fort-Coulonge, Aylmer et Chelsea dénoncent cette façon de faire et demande maintenant l'appui de la population. «Depuis plus de 40 ans, des milliers de femmes et d'hommes dénoncent de telles pratiques qui ne font qu'abaisser l'image d'une société qui se veut respectueuse, égalitaire et digne de respect», poursuit Mme Fontaine.

Pour démontrer votre appui aux six maisons d'hébergement et dénoncer ce geste, vous êtes invité à signer une pétition, qui sera remise à la Ville de Gatineau, le 5 décembre prochain. Par ce moyen, les maisons d'hébergement espèrent sensibiliser la population contre la violence et la déchéance qu'entraînent souvent des actions comme celle-ci «Nous voulons une société qui prône le respect et l'égalité de tous ses membres», termine Mme Fontaine.

Pour obtenir une copie de la pétition vous pouvez contacter Janick Fontaine au 986-8286.

1<sup>er</sup> déc. 2005